

à leurs désirs. Il favorise l'engagement du Gouvernement, du monde des affaires et du monde du travail dans une entreprise nationale de coopération à laquelle tous doivent participer. Il vise l'élargissement des domaines de coopération entre le Gouvernement fédéral et les provinces. Il recherche l'amitié étroite, empreinte de respect mutuel, avec les États-Unis, mais refuse l'intégration; il refuse le nationalisme économique étroit et salue l'avènement d'une économie canadienne mieux en mesure de négocier avec les États-Unis et les autres pays. C'est le choix du devenir national qui nous amène à prendre consciemment notre destinée entre nos mains. Je suis convaincu que ce choix se fait à point nommé et qu'il est judicieux.